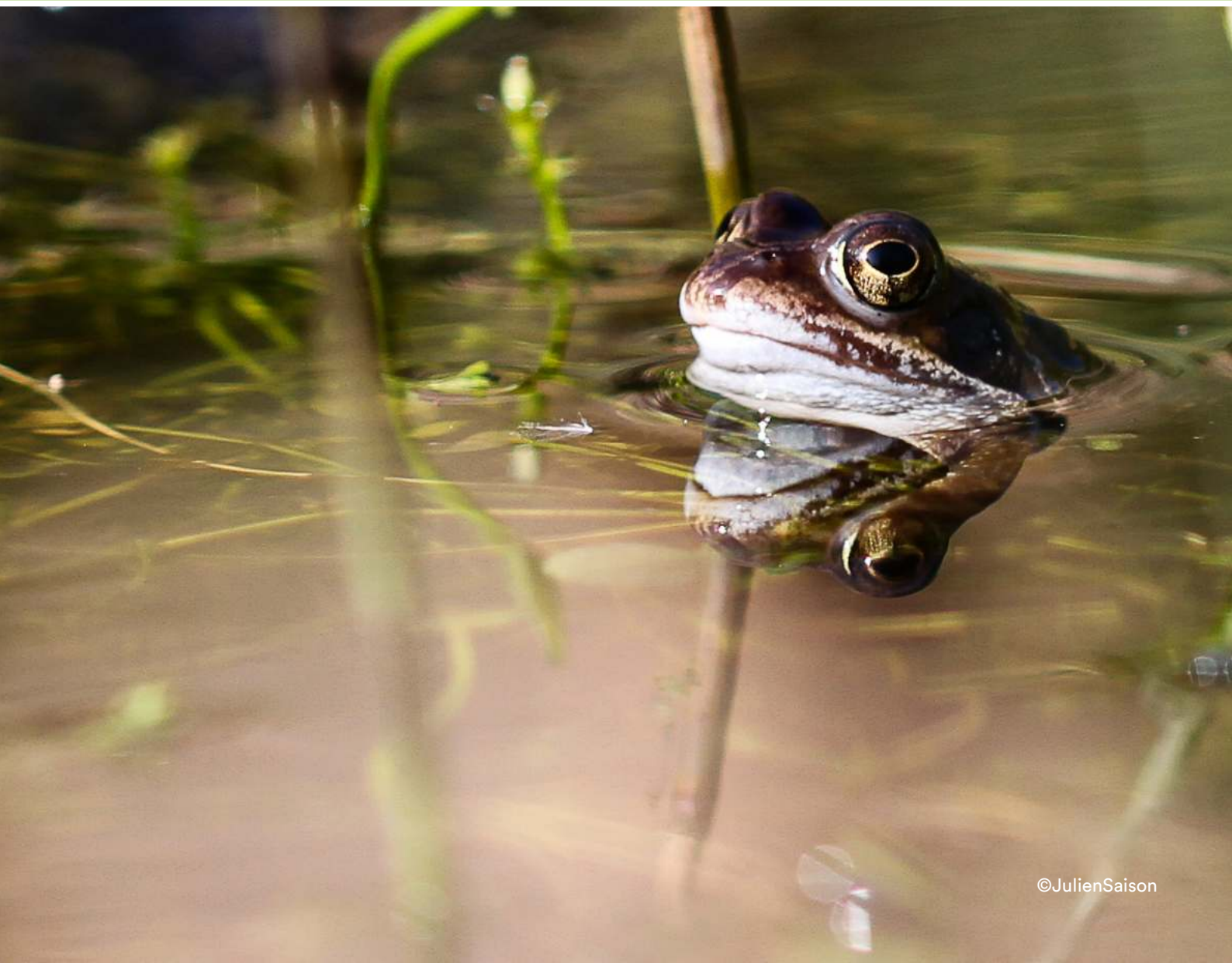




LE BÉNÉVOLAT NATURE : ÇA MARCHE !

Associations de protection de l'environnement et bénévoles engagés dans « J'agis pour la nature » partagent leurs 10 bonnes nouvelles pour la biodiversité.



Même pendant le confinement, il y a quand même des bonnes nouvelles qui circulent ! Modestement mais sûrement, les avancées existent bel et bien sur le front de la biodiversité. Retour d'espèces menacées, restauration des milieux, re-végétalisation : la **Fondation Nicolas Hulot braque le projecteur sur dix bonnes nouvelles de l'année 2020**. Ces belles histoires n'auraient pas pu voir le jour sans l'investissement des associations et des bénévoles engagés dans le programme *J'agis pour la nature*, créé par la Fondation il y a 10 ans. Et ces lueurs d'espoir sont loin d'être isolées. Il existe des centaines d'autres bonnes nouvelles, partout en France...

L'IMPACT TANGIBLE DES 800 ASSOCIATIONS ET 27 000 BÉNÉVOLES DE JAGISPOURLANATURE.ORG

Ils plantent des arbres en ville ou revégétalisent les plages, ils soignent les animaux menacés, creusent des mares, ramassent des déchets, débroussaillent les pelouses sèches... **Au fil des ans, les quelques 800 associations et 27 000 bénévoles du programme *J'agis pour la nature* ont un impact de plus en plus tangible sur l'environnement.** Ces « réparateurs de la nature » forment un collectif puissant grâce auquel la nature reprend ses droits, en bonne harmonie avec l'Homme. Bien sûr, les avancées peuvent sembler modestes au regard des enjeux titanesque liés à la protection de la biodiversité. Mais une chose est sûre : plus le collectif de ces bénévoles sera puissant, plus il aura de chances de voir les bonnes nouvelles se multiplier sur le front de la biodiversité.

RESTAURATION DES MILIEUX ET RETOURS D'ESPÈCES QUE L'ON CROYAIT DISPARUES

Alors que les milieux humides, dunes et prairies ouvertes disparaissent en France¹, les bénévoles de *J'agis pour la nature* se mobilisent pour restaurer les écosystèmes, dépolluer et, au final, permettre aux espèces de se réappropriier les espaces.



1 - LES OISEAUX MIGRATEURS SONT DE RETOUR

Depuis 2015, les bénévoles de l'association Le Pic Vert (Isère) restaurent le site dégradé d'une ancienne carrière, dans la plaine de la Bièvre, au nord de Grenoble. Ils enlèvent des déchets et ferrailles, replantent des arbres, creusent des mares... Résultat : les oiseaux migrateurs, qui avaient déserté cette plaine en culture intensive depuis des années, reviennent. **En 2020, la gorgebleue à miroir, qui avait disparu de la plaine depuis les années 70, a fait sa réapparition.** On a aussi observé le retour de la fauvette babillarde. Le site ne plaît pas qu'aux seuls oiseaux migrateurs : des belettes sauvages très rares ont aussi été aperçues.

<https://jagispourlanature.org/structure/le-pic-vert>



2 - LES ORCHIDÉES REPOUSSENT SUR LES PRAIRIES CALCAIRES

Les bénévoles déboiseurs de l'association Les Blongios (Nord) défrichent chaque hiver les coteaux calcaires du Boulonnais, dans le Parc Naturel des Caps et Marais d'Opale. En arrachant les aubépines, ils permettent à la pelouse calcaire, qui a reculé avec la diminution du pastoralisme, de regagner du terrain. Résultat : certaines espèces sont de retour, papillons (damier de la Succise), oiseaux (bruants jaunes...). **En 2020, deux orchidées qui avaient disparu des côteaux – l'orchis de Fuchs et l'orchis mâle – repoussent sur les pelouses calcaires.**

<https://jagispourlanature.org/structure/les-blongios-0>

¹ Moins de 10% des dunes, tourbières et zones humides françaises seraient dans un état favorable selon la dernière étude de l'UMS PatriNat parue en 2019. Selon la même source, 56% des prairies ouvertes seraient dans un état défavorable.

3 - LES ZONES HUMIDES AU SECOURS DES ÉLEVEURS



Dans la Creuse, les habitants se mobilisent avec le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine, pour sauvegarder leurs zones humides. A l'automne, ils jouent ainsi du sécateur pour enlever les ligneux qui les colonisent. Ces zones humides restaurées permettent aux éleveurs locaux de faire pâturer leurs animaux l'été, alors que le fourrage vient de plus en plus souvent à manquer à cause de la sécheresse. Cette sauvegarde des zones humides par leur entretien est cruciale à double titre : pour la biodiversité d'abord (elles abritent 30% des espèces protégées ou menacées au niveau national), mais également pour le bon fonctionnement des écosystèmes et à la préservation des réserves en eau.

<https://www.jagispourlanature.org/structure/conservatoire-des-espaces-naturels-de-nouvelle-aquitaine>

4 - COLLECTE DE DÉCHETS EN MONTAGNE : UNE ANNÉE RECORD !



Quand la neige fond, les déchets remontent à la surface. Chaque année, plus de 150 tonnes de déchets sont jetés et transforment les montagnes en décharges à ciel ouvert. De mai à septembre, l'association des Mountain Riders, dans les Alpes, organise des collectes géantes pour restaurer la montagne. **2020 a été l'année de tous les records, tant en termes de nombre de bénévoles que de déchets collectés dans les montagnes.** Cet engagement citoyen, en cette période si particulière, est une bonne nouvelle en soi.

<https://jagispourlanature.org/article/edition-2020-des-mountain-days>

5 - LA RÉUNION EST DE NOUVEAU UN SANCTUAIRE POUR LES TORTUES VERTES



Menacées d'extinction, les tortues vertes sont de retour depuis plusieurs années sur l'île de la Réunion. **Deux d'entre elles – Gaby et Emma – viennent régulièrement y pondre leurs œufs, tous les trois à quatre ans.** Ce qui les incite à revenir ? Sans doute de lointains souvenirs d'enfance... En effet, quand elles ne sont pas gênées par les effets de l'urbanisation, les tortues vertes viennent pondre sur leur lieu de naissance. Mais les bénévoles des Eclaireuses et Eclaireurs de la Nature n'y sont sans doute pas pour rien : les maniocs bord de mer, patates à durand ou encore veloutiers qu'ils ont plantés le long des plages, constituent une barrière de protection efficace contre les bruits et les lumières des voitures.

<https://jagispourlanature.com/structure/groupe-local-974-eclaireurs-de-la-nature>

ASSOCIATIONS ET BÉNÉVOLES AUX PETITS SOINS POUR LA FAUNE SAUVAGE

La faune sauvage recule partout dans le monde et la France ne fait pas figure d'exception². Pourtant, des actions concrètes permettent sur le terrain de lutter contre le phénomène. Quelques exemples :



©MeuseNatureEnvironnement

6 - DES BÉBÉS BUSARDS SAUVÉS DES LAMES DES MOISSONNEUSES BATTEUSES

Chaque printemps, les bénévoles de l'association Meuse Nature Environnement débusquent les nids des bébés busards, à même le sol, dans les hautes tiges des champs de céréales. Objectif : éviter que les moissonneuses batteuses ne broient les oisillons encore incapables de voler. **En 2020, quinze bébés busards ont été sauvés grâce à la mobilisation de Meuse Nature Environnement et des bénévoles qu'elle recrute chaque année, notamment via jagispourlanature.org.** Le département est l'un des rares bastions de France où la population de Busards n'est pas encore en régression.

<https://jagispourlanature.org/structure/meuse-nature-environnement>



©TétrasLibre

7 - 900 ANIMAUX SOIGNÉS ET RÉINTRODUITS DANS LA NATURE

Le centre de soin de l'association Tétras Libre (Savoie) a pour but de recueillir, soigner, rééduquer les animaux sauvages en détresse puis de les relâcher dans leur milieu naturel. Il accueille différentes espèces d'oiseaux, mais aussi des mammifères comme des hérissons ou des faons. **En 2020, rien qu'entre mai et septembre, le centre a secouru plus de 900 animaux, avec l'aide d'une centaine de bénévoles.**

<https://www.jagispourlanature.org/active/participez-la-protection-de-la-faune-sauvage>

LA NATURE EN VILLE FAIT LE BONHEUR DES CITADINS... ET DES ANIMAUX

Les Français ont soif de chlorophylle, ils veulent plus de nature et de biodiversité en ville³. Préserver l'environnement et rétablir le lien entre l'Homme et la nature fait partie des valeurs fortes défendues par les bénévoles de *J'agis pour la nature*.



©PépinsProduction

8 - DES PÉPINIÈRES DE QUARTIER REFLEURISSENT PARIS

L'association Pépins Production gère aujourd'hui deux pépinières à Paris (11^{ème}, 20^{ème}). Les bénévoles font pousser des milliers de plants endémiques, adaptés au milieu urbain et au climat de la région. Réemploi des déchets urbains pour le terreau, pas d'entrants ni pesticides : les modes de productions sont responsables. Les plants sont vendus aux adhérents de Pépins Production et approvisionnent les écoles, balconnières des habitants, potagers et jardins partagés de la ville. **En 2020, l'association a connu un record de vente de ses plants. C'est grâce à l'engagement des bénévoles que ces plants ont pu pousser normalement durant le confinement et contribuer à la végétalisation de la ville.**

<https://jagispourlanature.org/structure/pepins-production-0>

² En France métropolitaine, 33% des mammifères menacés ou quasi menacés, 24% des reptiles, 23% des amphibiens et 32% des oiseaux nicheurs sont menacés de disparition du territoire. Source : liste rouge des espèces menacées UICN / MNH

³ 8 Français sur 10 estiment qu'accorder plus d'importance aux espaces verts en ville doit être une priorité pour les futurs élus. Source : Observatoire des villes vertes, juin 2020.



9- UNE MINI FORÊT URBAINE REDONNE DU SOUFFLE À LA VILLE

Depuis 2013, les Planteurs volontaires (Nord) ont planté 135 000 arbres, avec l'aide de près de 8 000 bénévoles. Ils replantent partout, pas seulement en villes, mais aussi sur les parcelles agricoles ou les zones humides. **En 2020, une mini-forêt urbaine a vu le jour sur une ancienne friche industrielle à Roubaix.** Plantés début mars, les 600 arbres (noisetiers, bourdaines, boulots...) se sont vite adaptés au terrain. Aujourd'hui, une flore diversifiée se développe près des arbres : preuve que la nature reprend vite ses droits, si on lui donne sa chance.

<https://jagispourlanature.org/structure/planteurs-volontaires>



10 - LE CASTOR RÉ-EMMÉNAGE EN CENTRE-VILLE

L'association Des espèces parmi Lyon (Rhône) agit pour inventorier les espèces de la Métropole, impliquer les citoyens et restaurer les écosystèmes. En 2020, les bénévoles ont réalisé un atlas des 1 600 espèces animales et végétales présentes dans le 1er arrondissement de Lyon, le plus peuplé de la ville. Certains ont participé à l'installation de Gabiodiv – des casiers permettant de revégétaliser les berges bétonnées de Lyon. Grâce à ces casiers, **les castors sont de retour en centre-ville, à quelques encablures de la place Bellecour.** Ces casiers accueillent aussi des martins pêcheurs, des hérons cendrés et le « jonc fleuri », une espèce classée en danger d'extinction en Rhône-Alpes.

<https://jagispourlanature.org/structure/des-especes-parmilyon>

J'AGIS POUR LA NATURE : LE GUIDE DE SORTIES D'UN NOUVEAU GENRE

Observer, aménager, protéger, découvrir, alerter, ou ramasser. Sur le tout nouveau site de *J'agis pour la nature*, chacune des façons d'agir offre une multiplicité de possibilités pour répondre aux besoins de chaque territoire en termes de protection de l'environnement, mais aussi aux envies de chaque participant-e en fonction des saisons. Connectez-vous à la plateforme jagispourlanature.org, entrez votre localisation, et découvrez autour de vous les prochaines activités que proposent des associations de protection de l'environnement qui ont besoin de vous !

FONDATION NICOLAS HULOT POUR LA NATURE ET L'HOMME

Créée en 1990, la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme œuvre pour un monde équitable et solidaire qui respecte la nature et le bien-être de l'être humain. Elle s'est donné pour mission d'accélérer les changements de comportements individuels et collectifs en faisant émerger et en valorisant des solutions en faveur de la transition écologique de nos sociétés.



FONDATION
NICOLAS HULOT
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

Contact J'agis pour la nature
Géraldine Audrierie
g.audrierie@fnh.org

Contact Presse
Agence Sophie Benoit Communication
Yglinga Benoit-Joubert
yglinga@sbc-groupe.com - 06 63 70 61 69

LA CARTE DE FRANCE DES BONNES NOUVELLES 2020 DE JAGISPOURLANATURE.ORG

Les orchidées de retour sur les pelouses calcaires de la côte d'Opale, grâce aux chantiers de débroussaillage de Blongios.
Où ? Colomberg / Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale.
Quid d'un reportage ? Les opérations de débroussaillage ont lieu principalement en automne / hiver. Elles sont stoppées pour le moment.

Les pensées sauvages continuent à pousser dans les pépinières de Pépins Production à Paris, durant le confinement.

Quid d'un reportage ? La première pépinière est située rue Chanzy (Paris 11), sur le toit végétalisé d'un poste de transformation d'électricité. La deuxième se trouve à côté du cimetière de Belleville (production de plantes et fleurs, pleine terre). Des ateliers « coups de mains » ont lieu tout au long de l'année, hors confinement bien sûr. Durant le confinement, il est possible d'acheter des plants à l'entrée des pépinières. Les bénévoles peuvent soutenir l'association à distance.

Cet été, les landes humides de la Mazure (Creuse) ont sauvé la mise des éleveurs frappés par la sécheresse. Ces zones ont été restaurées avec l'aide des bénévoles mobilisés par le Conservatoire des Espaces Naturels pour débroussailler les espaces.
Quid d'un reportage ? Des chantiers de débroussaillage des landes humides sont généralement organisés à l'automne. Ils sont stoppés pour l'instant.

Les friches industrielles de Roubaix sont transformées en mini-forêt, grâce à l'opération de replantation des Planteurs Volontaires (mars dernier)
Quid d'un reportage ? Tous les ans, une quarantaine de chantiers de replantation sont organisés, en ville ou en zones rurales.

Des oisillons busards sauvés des lames de la moissonneuse-batteuse avec les bénévoles de Meuse Nature Environnement.
Où ? Vallée de l'Aire / Bar-le-Duc
Quid d'un reportage ? Les repérages des nids ont lieu de mai à août chaque année. D'autres sujets peuvent faire l'objet de reportages. Par ex : pose de clôtures dans le cadre du travail d'accompagnement des éleveurs au retour du loup en plaines Grand Est.

Plus de 300 bénévoles mobilisés avec Mountains Riders pour ramasser les déchets le 5 septembre 2020 aux Arcs : un record !
Quid d'un reportage ? Les opérations de ramassage ont lieu partout dans les Alpes, de mai à septembre.

Plus de 900 animaux sauvages soignés entre mai et septembre 2020 dans le centre de soin du Tétràs Libre, avec l'aide des bénévoles de l'association.
Où ? Montagnole (Savoie)
Quid d'un reportage ? Ré-ouverture du centre de soins après la saison hivernale.

Les castors, brochets et martins pêcheurs sont de retour sur les berges du Rhône, dans le centre-ville de Lyon.
Plus de 1 600 espèces végétales et animales ont été répertoriées dans le 1er arrondissement de la ville, avec l'aide des bénévoles de l'association Des Espèces Parmi'lyon.
Quid d'un reportage ? Des séances d'inventaire associant bénévoles et habitants ont lieu tout au long de l'année, hors confinement. Autre piste : Pourquoi ne pas réaliser un reportage en forme de « safari urbain », à la recherche du castor, de la chauve-souris noctule (espèce sur liste rouge), des mygales et autres merveilles de la biodiversité qui résident à Lyon ?

La gorgebleue à miroir est de retour en Isère. Elle a été observée dans les cabanes observatoires de l'association Le Pic Vert, à proximité d'une mare creusée par les bénévoles de l'association.
Quid d'un reportage ? L'association organise régulièrement des chantiers bénévoles, notamment sur les huit réserves qu'elle gère en Isère : création de mare, chantier de nettoyage, arrachage de plantes invasives, sauvetage des amphibiens, déconstruction et recyclage... Les thèmes sont variés. Bien sûr, un reportage dans les cabanes observatoires est aussi envisageable.

La Réunion est de nouveau un sanctuaire pour les tortues vertes.

Quid d'un reportage ? Ce sont notamment les opérations de replantation du littoral qui ont permis le retour des tortues vertes à La Réunion. Des chantiers sont régulièrement organisés avec les scouts du groupe local.

